



Si je pouvais parler

Lettres d'un enfant à naître

Introduction

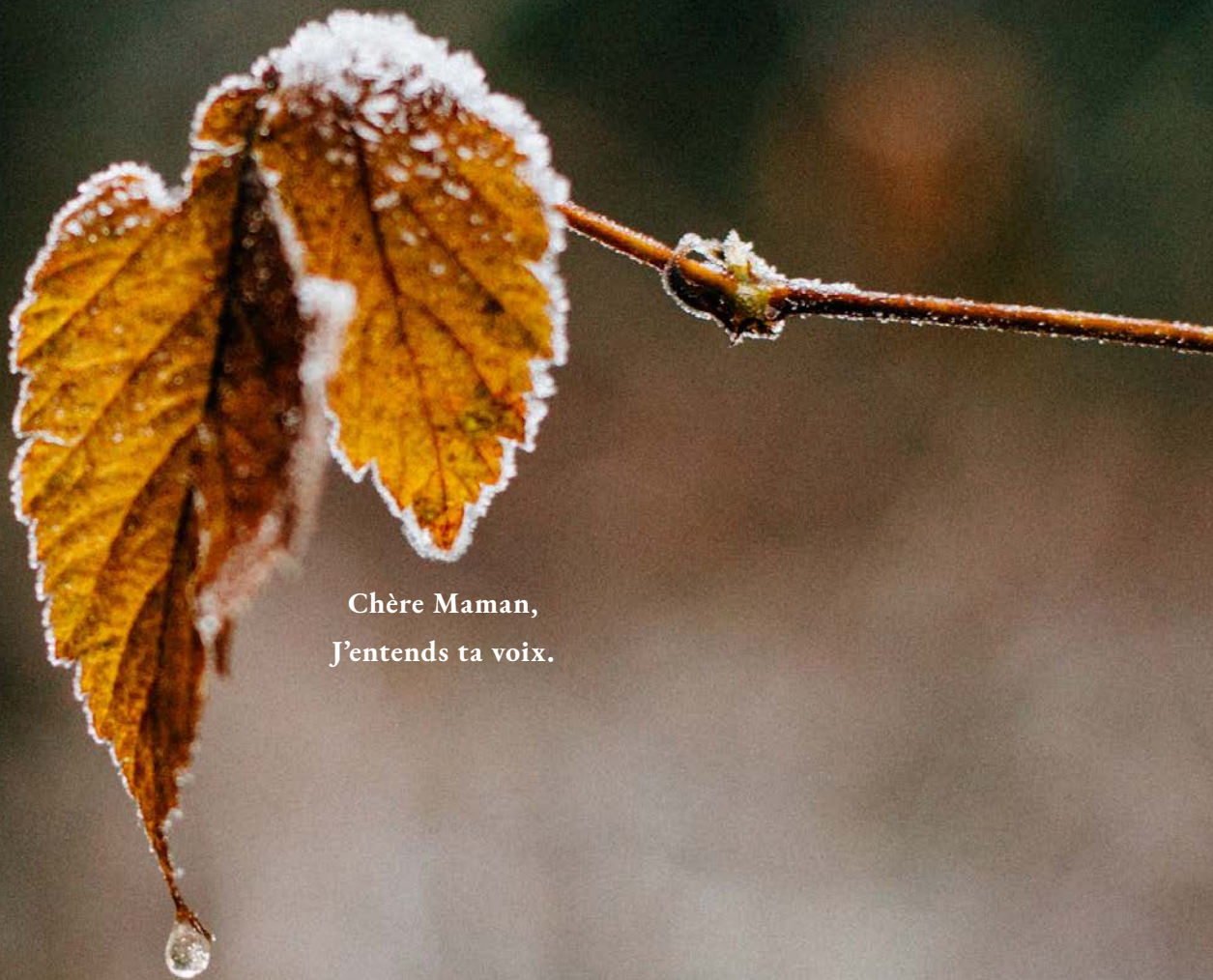
Le point de vue de ce petit livre nécessite une certaine ouverture d'esprit de la part du lecteur. Chaque être humain se trouve dans une situation unique, et plus spécialement les femmes enceintes. Nous avons tous une histoire à raconter, nous avons tous des raisons d'agir comme nous le faisons, et nous essayons tous, dans une certaine mesure, de justifier les décisions que nous prenons et qui nous posent un cas de conscience.

Ce livre présente l'histoire fictive d'une enfant à naître d'environ vingt semaines qui écrit des lettres à sa mère. Elle plaide sa cause pour convaincre sa mère de la garder et de l'élever au lieu de se faire avorter, d'où le titre *Si je pouvais parler : lettres d'un enfant à naître*. Naturellement, si la vie de l'un ou l'une d'entre nous était menacée, mais que la victime avait la possibilité d'écrire des lettres à la personne qui aurait l'autorité et la capacité de la laisser vivre ou de la faire mourir, la victime se lancerait dans un plaidoyer puissant et passionné. J'espère que le lecteur comprendra cette perspective et cherchera à se mettre à la place de l'enfant.

Bien que ce livre soit destiné à tous, il a été écrit spécifiquement à l'intention des femmes enceintes qui envisagent l'avortement, afin de leur donner des pistes de réflexion avant qu'elles ne décident de mettre fin à la vie d'un autre être humain. Je félicite toutes les personnes qui lisent ce recueil et sont prêtes à s'ouvrir à un point de vue différent, au risque d'être dérangées, voire de changer d'avis. Merci de lire.

De part et d'autre de ce débat, certains sont tellement convaincus qu'ils ne seront pas influencés, pas même par les meilleurs ouvrages. Toutefois, certaines personnes luttent sincèrement contre l'idée de subir un avortement. Ce livre s'adresse aux mères et aux pères qui n'ont pas encore trouvé de réponse à cette question extrêmement importante.

Les illustrations sont conçues pour toucher le lecteur ; je les ai placées délibérément dans le livre. Les mots et les images sont des outils puissants lorsqu'ils sont utilisés adéquatement. J'espère qu'une lecture honnête et ouverte de ce livre vous donnera matière à réflexion.



Chère Maman,
J'entends ta voix.

Chère Maman,

J'entends ta voix.

Tu es probablement étonnée de recevoir cette lettre de ma part. Je suis la personne qui vit en toi, ton fœtus (ta « progéniture »). Je suis ton enfant.

Je suis une fille (désolée de te gâcher la surprise), mais je crois que je n'ai pas encore de prénom. À ce qu'il paraît, certains reçoivent leur prénom très tôt : pour certains, dès l'instant où leur mère apprend qu'elle porte un enfant et qu'elle sait si c'est un garçon ou une fille. D'autres reçoivent leur prénom lorsqu'ils voient le jour, comme mon cousin Darren, que tante Dolores croyait être une fille à cause de son « intuition féminine ». J'ai entendu dire, mais je ne le crois pas, que certains ne reçoivent jamais de prénom. Je suis sûre que tu me donneras un joli prénom, mais je t'en prie, ne m'appelle pas Betsy, Barb, ou Bernace (Berthe ou Barbara ou Bérénice).

J'ai beaucoup de choses à te dire. Après tout, je suis ton enfant, et tout comme toi j'aime bien discuter ! Ces lettres sont ma manière de te parler.

Je crois qu'il serait bon que tu saches comment je vais physiquement. S'il te plaît sois patiente, car ce que je vais t'expliquer est un peu complexe. Mes prochaines lettres seront un peu moins scientifiques.

Comme tu le sais, tout a bien commencé : le spermatozoïde de Papa a fécondé ton ovule et les deux ont formé un zygote. Cette fécondation (la conception) m'a engendrée et a fait de moi une grande cellule diploïde ou un primordium. Depuis la conception, ma

vie a été un processus continu, mais la fécondation a été le moment clé, parce que c'est à ce moment que j'ai été formée, en tant que personne distincte. J'ai commencé à exister en tant qu'unité génétique à la conception, quand la combinaison des 23 chromosomes de chaque parent a donné un zygote de 46 chromosomes. Je voudrais vous remercier tous les deux de m'avoir donné les chromosomes dont j'avais besoin pour vivre. Pourrais-tu remercier Papa de ma part ?

Mon développement a été tout simplement stupéfiant. Environ trois semaines après tes dernières règles, le spermatozoïde a pénétré l'épaisse membrane externe de ton ovule et l'a fécondé. Quelques jours plus tard, le zygote fécondé (moi) s'est installé dans ton utérus. Je n'étais alors qu'une toute petite boule (un blastocyste).

Vers quatre semaines, j'avais la taille d'une graine de pavot. Comme les adolescents, j'ai entamé à cinq semaines une phase plus difficile au niveau de mon apparence ; je ressemblais à une sorte de têtard, mais ton ventre me protégeait des regards moqueurs. C'est à ce moment-là que mon cœur a commencé à battre, ce qui est incroyable, car je n'étais pas plus grosse qu'une graine de sésame. À six semaines, mon nez, ma bouche et mes oreilles se sont formés. Je me demande si j'aurai un nez grec, romain ou aquilin, ou bien un nez bulbeux et retroussé comme le tien. Mes intestins et mon cerveau se sont développés aussi, mais mon cerveau est encore en cours de construction. J'espère que je ne serai pas intolérante au gluten comme toi, Maman.

Le cap des sept semaines a été une étape importante pour moi : mes pieds et mes mains ont émergé de

mes bras et de mes jambes en développement, mais j'avais encore cette queue étrange. Tu ne l'as pas senti, mais à huit semaines j'ai commencé à bouger à mesure que mes poumons se développaient. Je faisais alors la taille d'un haricot rouge. Vers neuf semaines, ma queue embryonnaire a disparu, à mon grand bonheur, et c'est au même moment que j'ai commencé à prendre rapidement du poids.

Après dix semaines, la phase la plus critique de mon développement s'est achevée. Je suis heureuse de t'annoncer que je suis beaucoup plus jolie maintenant que pendant la période bizarre des premières semaines. D'ailleurs, mes ongles ont poussé : c'est comme si j'avais eu une manucure gratuite ! À onze semaines, quasiment tous les membres de mon corps étaient formés. Je passe mon temps à faire du yoga « chaud » dans ton ventre : je donne des coups, je m'étire et j'ai parfois le hoquet parce que mon diaphragme s'est développé. Mais tu ne sentais pas grand-chose à ce moment-là. Si tu es curieuse de le savoir, à onze semaines, j'avais environ la taille d'une figue. Oh ! et ne le dis pas à Mamie, mais je pense que je suis gauchère.

À douze semaines, j'étais comme le Karaté kid. Mes réflexes sont apparus et mes doigts ont commencé à s'ouvrir et se fermer : « Lustrer, frotter ! » Dans la dernière semaine de ton premier trimestre, mes empreintes digitales étaient détectables et ma peau était translucide, laissant apparaître mes organes et mes veines. Peux-tu croire que mes ovaires contenaient déjà plus de deux millions d'ovules ?

La fin du premier trimestre a été une étape importante pour nous. Les fausses couches surviennent

généralement au cours du premier trimestre ; elles sont beaucoup moins fréquentes par la suite. Je ne voudrais pas avoir l'air trop confiante, mais je suis physiquement plus en sécurité (pour l'instant). J'espère que tu ne souffres plus des nausées matinales et que tu es capable de reprendre tes activités physiques habituelles. Souviens-toi que l'entraînement par intermittences est meilleur qu'un long jogging. Tu connaîtras rapidement tes limites !

Depuis ma quinzième semaine, je peux détecter la lumière, et tu m'as probablement sentie donner des coups de pied à partir de ma seizième semaine. Tu te souviens de l'avocat que tu as mangé au dîner ? Eh bien, j'étais à peu près de cette taille. À dix-sept semaines, tout était calme pour moi : mes articulations ont commencé à bouger plus librement et mon squelette, qui jusque-là était en cartilage souple, a commencé à durcir pour former de l'os. À dix-huit semaines, j'étais un peu plus agitée : je m'étirais souvent et tu l'as d'ailleurs peut-être senti. J'ai maintenant dix-neuf semaines et j'ai la taille d'une grosse tomate.

Mes sens se développent et une chose merveilleuse est en train de se produire : j'entends ta voix. Peux-tu s'il te plaît continuer à discuter avec tes amies et à chanter sous la douche ? Oh ! Et ce qui est encore mieux, c'est quand tu ris ! Ça fait l'effet d'un mini tremblement de terre ici et j'aime beaucoup ça !

J'entends ta voix.

Affectueusement,


...



J'entends ta voix.

Affectueusement,

...



Chère Maman,
Je te rendrai heureuse.

Chère Maman,

Je te rendrai heureuse.

Les gens parlent beaucoup de la poursuite du bonheur. Parfois je me demande si tu es heureuse. L'es-tu ?

On parle aussi beaucoup de dépression. Elle se présente sous la forme d'un découragement (extrême), alors que la personne dépressive ressent du désespoir et un profond sentiment d'inaptitude. La plupart des gens dépressifs se sentent comme s'ils subissaient une forte pression sur leurs épaules, un phénomène souvent difficile à décrire avec des mots. Cette « pression » draine leur énergie vitale, transformant les tâches simples du quotidien en montagnes insurmontables. Paralysées dans leur esprit et dans leur corps, ces personnes perdent leur appétit, leur entrain et leur motivation. Les pensées négatives constantes remplacent l'enthousiasme de découvrir ce que chaque nouvelle journée offrira. La capacité à réagir sainement aux difficultés, aux échecs et à la critique est court-circuitée par une indifférence totale, ou au contraire, par des crises de colère qui engendrent une mélancolie plus profonde encore.

Dans un sens, je ne comprends pas la dépression et le malheur. Le monde a tellement à offrir ! Quel endroit merveilleux avec ses rivières, ses montagnes et ses sentiers ! Les villes et villages – qui reflètent l'incroyable diversité de l'architecture et du génie humain – ornent magnifiquement cette terre. La pluie rafraîchissante et la chaleur du soleil nous procurent des sensations lorsque nous marchons, courons, roulons ou – hum ! – poussons une poussette. Il existe apparemment une grande variété d'aliments et de boissons, en plus du lait maternel ! La musique

que j'entends à l'occasion est très belle, souvent même apaisante, quoique je n'apprécie pas particulièrement certaines chansons qui passent à la radio lorsque tu conduis (au fait, tu te trompes parfois dans les paroles).

Comment donc les gens peuvent-ils être malheureux ? Qu'est-ce qui ne va pas dans le monde ?

Certaines personnes sont déprimées ou malheureuses sans que ce soit de leur faute. Les traumatismes, les abus ou la perte d'un être cher peuvent causer une dépression chez certains. D'autres sont malheureux parce que dans leur recherche du bonheur, ils ont abusé des bonnes choses. Que ce soit le sexe ou l'alcool, les amis ou l'argent, le travail ou les loisirs, nous avons une tendance étonnante à prendre les bonnes choses et à les rendre mauvaises, parce qu'elles prennent une place beaucoup trop grande par rapport à ce qu'elles sont censées apporter. Nous recherchons le bonheur à tout prix, même si cela doit justement nous coûter notre bonheur.

Plus les gens poursuivent le plaisir pour leur propre gratification, plus ils deviennent malheureux. Ainsi, beaucoup – surtout les riches – sont dépressifs à cause de leur avidité. L'amour pour les autres (qui inclut la patience, la bonté et la douceur) est alors remplacé par l'amour de soi, qui est une entrave au bonheur. S'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, pourquoi donc les gens se préoccupent-ils autant d'amasser et d'accumuler ?

Je sais, Maman, que tu me donneras beaucoup de conseils pendant mon enfance, et probablement aussi longtemps que nous vivrons toutes les deux.

Je sais qu'il m'arrivera d'ignorer, voire de rejeter tes conseils. J'en suis désolée. Ce doit être difficile de savoir ce qui est le mieux pour quelqu'un, et de voir cette personne passer à côté.

Si tu es malheureuse en ce moment, ou si tu as déjà été malheureuse (et que tu te souviens du sentiment horrible que tu éprouvais à ce moment-là), je veux t'assurer que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour contribuer à ton bonheur. Mon premier sourire, mon premier mot, mes premiers pas, mon premier concert et mon premier but avec mon équipe de football seront des moments de pure joie. La première carte que je ferai pour ton anniversaire et le premier bricolage que tu recevras pour la fête des Mères ne te rendront pas triste, je te le promets. Le sourire que j'aurai lorsque tu me pousseras sur la balançoire te fera sourire, et le A que je recevrai en cours de sport te rendra fière de mes (nos ?) prouesses athlétiques. Je ne peux rien promettre pour les mathématiques étant donné tes propres difficultés dans cette matière, mais je ferai de mon mieux. Quand tu me diras de ne pas manger de bonbons avant le déjeuner, je me contenterai de les lécher.

Sais-tu ce qui te rendra également heureuse ? C'est de savoir que tout le travail que tu auras investi en moi, de ma conception et ma naissance à ma remise de diplôme, t'apportera énormément de satisfaction et de joie. De grands efforts méritent une grande récompense. Je voudrais te récompenser de plusieurs manières pour toute l'énergie que tu investiras en moi. J'aimerais avoir cette opportunité, Maman.

Tellement de « choses » dans ce monde promettent le bonheur : les téléphones, les ordinateurs, l'argent,

le succès, la retraite, etc. Mais combien de ces choses apportent réellement le bonheur promis ? « Le vrai bonheur est assez bon marché, mais nous payons si cher pour sa contrefaçon » (Hosea Ballou).

Je peux te dire qui tient ses promesses : l'amour mutuel. Au-delà de tous les moments spéciaux mentionnés ci-dessus, tu dois savoir que même quand je ne serai pas en train de t'offrir une carte, de te faire un gâteau ou de t'apporter une veste quand tu auras froid, je t'aimerai toujours. Après tout, tu es ma mère ; autant il est naturel pour moi de respirer, autant il devrait être naturel pour toi et moi de nous aimer l'une l'autre.

Les gens qui ne sont pas aimés font des choses insensées. Mais l'amour donne un sens aux situations difficiles. L'amour offre un fondement solide au bonheur.

Tout ça pour te dire que j'espère être une source constante d'amour et de bonheur dans ta vie. Je ne serai pas parfaite ; je ne t'écouterai pas toujours ; j'aurai des journées moins bonnes, et il se peut même que je te fasse verser quelques larmes de tristesse de temps à autre. Néanmoins, je suis convaincue et j'espère vivement que l'amour que tu investiras en moi fera des merveilles, non seulement en moi, mais aussi en toi et les autres. Il vaut mieux donner que recevoir, à ce qu'il paraît. Les gens heureux sont généreux. Les gens généreux aiment les autres.

Je te rendrai heureuse.

Affectueusement,

...



Je te rendrai heureuse.

Affectueusement,

...